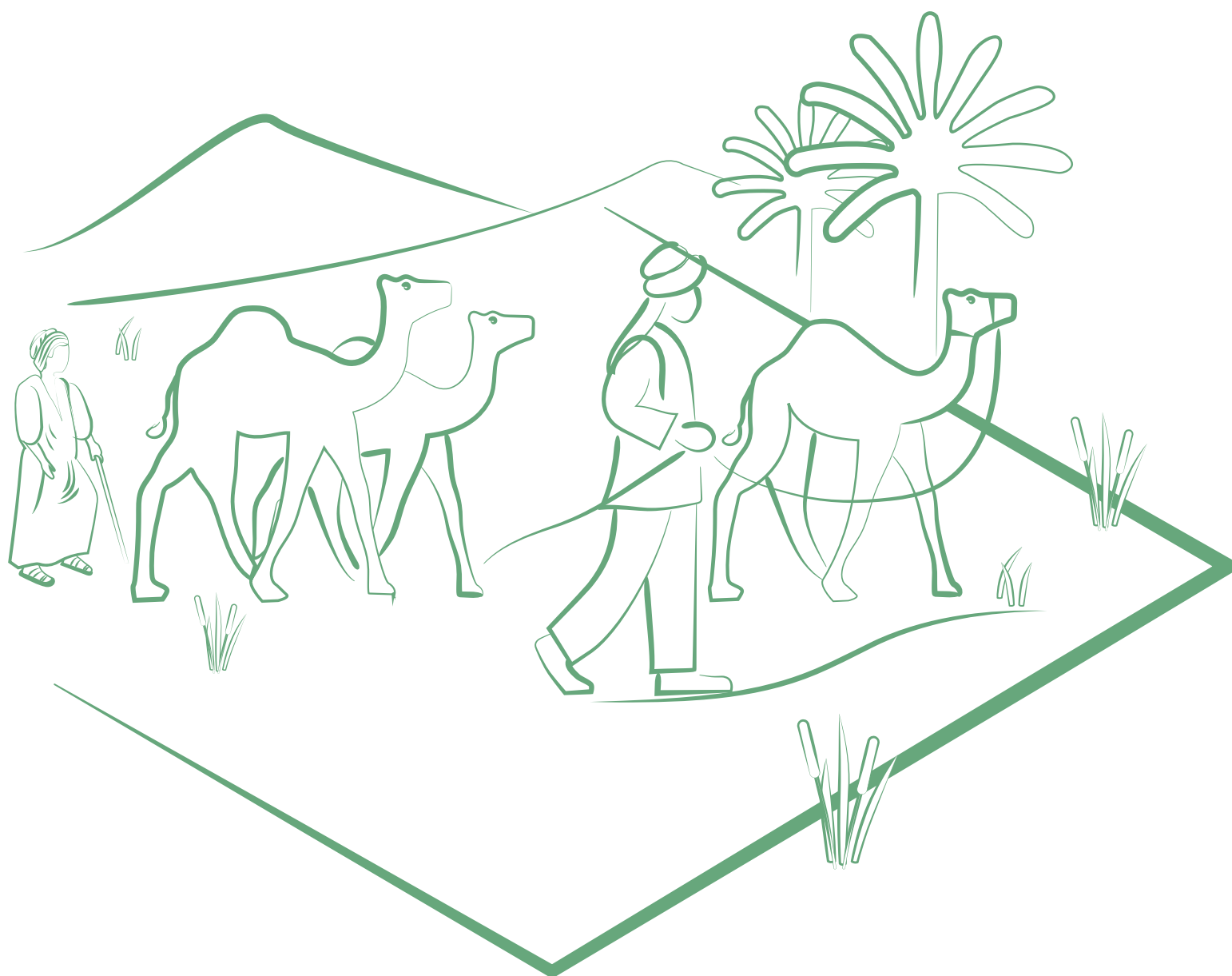




Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Cahier d'opportunités d'investissement agricole responsable dans le gouvernorat de Kébili

La filière porteuse camélidés



Cahier d'opportunités d'investissement agricole responsable dans le gouvernorat de Kébili

La filière porteuse camélidés

Nidhal Hedfi

Citer comme suit:

Hedfi, N. 2025. *Cahier d'opportunités d'investissement agricole responsable dans le gouvernorat de Kébili. La filière porteuse camélidés*. Tunis, FAO. <https://doi.org/10.4060/cd7240fr>

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-140195-8

© FAO, 2025



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Intergouvernementales (CC BYNC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être obtenus sur demande adressée par courriel à: publications-sales@fao.org. Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

TABLE DES MATIÈRES

Sigles, acronymes et abréviations	iv
Introduction	1
1. Présentation de la filière	3
Situation de la filière au niveau local	3
Diagnostic interne de la filière/analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT)	6
Recommandations stratégiques pour développer la filière	9
2. Opportunités d’investissements agricoles responsables identifiées pour la filière camélidés	13
3. Fiches des opportunités d’investissements agricoles responsables pour la filière camélidés dans le gouvernorat de Kébili	14
3.1. Opportunité n° 1. Unité de production d’aliments pour bétail à partir des écarts de tri des dattes.	14
3.2. Opportunité n° 2. Unité d’élevage semi-intensif pour un cheptel de 40 chameilles	16
3.3. Opportunité n° 3. Centre de collecte et de pasteurisation du lait de chamelle	18
3.4. Opportunité n° 4. Unité d’engraissement des chameçons pour le marché local et national	20
3.5. Opportunité n° 5. Unité de transformation et de valorisation de la viande de chameçon	22
3.6. Opportunité n° 6. Atelier de transformation des poils de dromadaires en produits artisanaux	24
3.7. Opportunité n° 7. Plateforme de e-commerce pour les produits dérivés camélins	26
3.8. Opportunité n° 8. Atelier de production de produits cosmétiques à base de lait de chamelle	28
Bibliographie	31
Annexe I. Liste des principaux acteurs de la filière	33
Annexe II. Méthodologie de l’intervention	38
Tableaux	
1. La répartition nationale du cheptel de dromadaires (2024)	3
2. La répartition régionale du cheptel de dromadaires à Kébili (2024)	4
3. Composition du cheptel de dromadaires (2023)	4
4. La répartition des éleveurs selon la taille du cheptel	5
5. Les dromadaires à usage touristique et culturel	5

SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

APIA	Agence de promotion des investissements agricoles
AVFA	Agence de la vulgarisation et de la formation agricoles
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
INRAT	Institut national de la recherche agronomique de Tunisie
IRA	Institut des régions arides
OEP	Office de l'élevage et des pâturages
ODS	Office de développement du Sud
PROCAMED	Projet de promotion des systèmes camélins innovants et des filières locales pour une gestion durable des territoires sahariens
UTAP	Union tunisienne de l'agriculture et de la pêche
UTICA	Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat

INTRODUCTION

Aujourd'hui, les jeunes Tunisiens représentent une population particulièrement fragilisée par la crise de l'emploi, le taux de chômage des jeunes de 15 à 35 ans étant très élevé, surtout dans les régions intérieures du pays. Le gouvernorat de Kébili, situé dans le sud-ouest de la Tunisie, possède, pour sa part, un potentiel économique important dans les secteurs agricole et agroalimentaire. Cependant, la région est confrontée à des défis majeurs, notamment un taux de chômage des jeunes pouvant atteindre jusqu'à 35 pour cent dans certaines zones, ce qui pousse de nombreux jeunes à l'exode rural ou à l'émigration.

L'élevage camélin représente une filière stratégique pouvant contribuer au développement territorial et à la création d'emplois. Actuellement, la région de Kébili abrite environ 12 500 dromadaires, soit 24,3 pour cent du cheptel national. La filière offre diverses opportunités, notamment la production de viande, de lait et de produits dérivés (cuir, laine, cosmétiques).

Dans ce contexte, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), en collaboration avec l'Agence de promotion des investissements agricoles (APIA) et l'Institut national de la recherche agronomique de Tunisie (INRAT), soutient les jeunes agri-entrepreneurs en quête d'investissements durables.

Ce cahier d'opportunités d'investissement a été élaboré dans le cadre du programme «**Agri-accélérateur 2.0**» qui vise à soutenir les jeunes agri-entrepreneurs désireux d'investir dans la filière **camélidés** dans le sud-ouest de la Tunisie, et plus précisément dans **le gouvernorat de Kébili**.

Ce document présente un recueil d'opportunités d'investissement dans la filière camélidés, en tenant compte des principes du développement durable et de l'économie sociale et solidaire.

Il vise à :

- **Renforcer la compétitivité des jeunes entrepreneurs** agricoles en facilitant leur accès aux marchés locaux et internationaux.
- **Améliorer l'attractivité des filières agroalimentaires** à fort potentiel d'investissement et de création d'emplois.
- **Promouvoir des investissements responsables** ayant un impact socioéconomique et environnemental positif.

Bien que ce cahier d'opportunités ne remplace pas une étude de faisabilité détaillée, il fournit des pistes de réflexion et d'inspiration aux porteurs de projets intéressés par la filière camélidés.



1. PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE

Situation de la filière au niveau local

- **Le gouvernorat de Kébili** se situe dans le sud-ouest de la Tunisie, à la frontière avec l'Algérie, s'étend sur 22 484 km² et compte une population d'environ 172 600 habitants (soit 1,45 pour cent de la population tunisienne). Son économie repose principalement sur la production de dattes, l'agriculture oasienne et l'élevage camélin. Le secteur touristique y connaît également une croissance en progression.
- Son chef-lieu est **Kébili** et le gouvernorat est divisé administrativement en 7 délégations, 9 communes et 43 secteurs.
- Le taux de chômage dans la région s'élevait à 23,5 pour cent en 2019, contre 15,3 pour cent à l'échelle nationale. Par ailleurs, 34,4 pour cent de la population active de Kébili travaille dans le secteur agricole et de l'élevage, mettant ainsi en évidence l'importance de cette filière pour l'économie locale.

Importance de l'élevage camélin

La filière camélin représente une ressource précieuse pour la région:

- Le cheptel est composé de **12 556 dromadaires**, soit 24,3 pour cent du cheptel national.
- On dénombre 687 éleveurs de dromadaires à Kébili, dont la plupart sont de petits et moyens éleveurs détenant entre 1 et 19 dromadaires.
- La production annuelle d'appellation d'origine protégée est estimée à:
 - viande de chamelon: 191 tonnes;
 - poils de dromadaire: 2,5 tonnes.

Tableau 1. La répartition nationale du cheptel national de dromadaires (2024)

	Nombre	%
Gabés	1 699	3,3
Gafsa	1 600	3,1
Tozeur	4 893	9,5
Tataouine	13 347	25,9
Kébili	12 556	24,3
Médénine	15 000	29,1
Autres gouvernorats	2 500	4,8
Total	51 595	100

Tableau 2. La répartition régionale du cheptel de dromadaires à Kébili (2024)

	Nombre de dromadaires	%	Nombre d'éleveurs	%
Kébili Nord	1 163	9,3	20	3
Kébili Sud	772	6,2	41	6
Douz Nord	2 617	20,8	67	9,5
Douz Sud	3 705	29,5	323	47
Souk Lahad	78	0,6	03	0,5
El Faouar	1 730	13,8	126	18,5
Rgim Maatoug	2 491	19,8	107	15,5
Total	12 556	100	687	100

Tableau 3. Composition du cheptel de dromadaires (2023)

	Nombre	%
Chamelle laitière	9 417	75
Chamelon	1 255	10
Jeune chamelle	1 506	12
Mâle reproducteur	378	3
Total	12 556	100

Source des données tableaux 1,2 et 3: OEP Kébili. 2024. «La filière camélidés dans le gouvernorat de Kébili». Exposé présenté lors de l'atelier sur l'investissement agricole responsable au profit des jeunes, le 26 septembre 2024 à Douz (Tunisie).

Défis majeurs de la filière

- Diminution continue du cheptel camélin (- 30 pour cent depuis 2017).
- Faible structuration de la filière et manque de circuits de commercialisation organisés.
- Absence de transformation industrielle pour le lait et les produits dérivés.
- Ressources fourragères limitées et pression climatique croissante.
- Difficulté d'accès aux financements pour les petits éleveurs.

Informations sur la filière

- **Les principales races camélines** présentes dans le gouvernorat de Kébili sont: **Marzouki, Al-Qoudia, Touareg et Ghiloufi**.
- L'élevage camélin dans le gouvernorat repose principalement sur un système de production extensif.
- Selon les estimations de l'Office de l'élevage et des pâturages (OEP), la production annuelle de **viande de chamelon** dans le gouvernorat peut atteindre **191 tonnes**. La filière génère également environ **2,5 tonnes de poils de dromadaire par an**.
- La production annuelle de lait de chamelle dans le gouvernorat est estimée à **1 100 tonnes** (OEP, 2024). Les enquêtes auprès des éleveurs montrent que la production journalière par chamelle varie entre 1 et 6 litres, avec une moyenne de 3 litres, après prélèvement pour l'allaitement du chamelon.
- Actuellement, le lait de chamelle est principalement commercialisé à l'état cru, destiné à l'autoconsommation et connaît une faible valorisation. Toutefois, une intégration

progressive dans les circuits marchands nationaux a été amorcée par la coopérative NAGAA (sise à Hezoua-Tozeur) ainsi que par une promotrice, soutenue par l'Institut des régions arides (IRA) de Médenine, qui commercialise du lait pasteurisé.

- Ainsi, les principaux produits générés par la filière camélidés dans le gouvernorat sont la viande de chamelon et le lait cru de chamelle. D'autres produits potentiels sont à valoriser davantage comme les poils de dromadaires et les produits dérivés du lait de chamelle. La distribution des produits du dromadaire dans le gouvernorat ne suit pas un canal de commercialisation établi mais plutôt un système de distribution rudimentaire.
- Le gouvernorat de Kébili compte neuf groupements professionnels actifs dans la filière caméline.

Tableau 4. La répartition des éleveurs selon la taille du cheptel

Tranche	Nombre	%
[1-4]	298	43,38
[5-19]	198	28,82
[20-49]	113	16,45
[50 et plus]	78	11,35
Total	687	100

Tableau 5. Les dromadaires à usage touristique et culturel

	Zaafran	Garaa	Glisia	Oufra	Elofok	Total
Nombre d'éleveurs	230	13	149	11	22	35
Nombre de dromadaires	596	45	360	35	76	80

Source des données des tableaux 4 et 5: OEP Kébili. 2024. «La filière camélidés dans le gouvernorat de Kébili». Exposé présenté lors de l'atelier sur l'investissement agricole responsable au profit des jeunes, le 26 septembre 2024 à Douz (Tunisie).

Secteur Agriculture
Sous-secteur Production animale - Élevage
Filière Filière camélidés dans le gouvernorat de Kébili

Chaînes de valeur
Viande de chamelon pour le marché local et national
Lait de chamelle frais et pasteurisé - marché national
Produits cosmétiques à base de lait de chamelle
Produits artisanaux à base de poils et de cuir de dromadaires
Services touristiques et culturels (dromadaires)

Diagnostic interne de la filière/analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT)

Afin d'identifier les meilleures opportunités d'investissement dans cette filière, 25 entretiens semi-structurés ont été réalisés entre décembre 2024 et février 2025.

Les données recueillies ont été analysées à l'aide de la matrice forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT), appliquée à chaque maillon de la chaîne de valeur.

Production primaire (élevage de dromadaires)

FORCES	FAIBLESSES
• Forte concentration du cheptel dans le sud du pays, regroupant 95 pour cent des chameaux tunisiens, dont 24 pour cent dans le gouvernorat de Kébili. • Présence de variétés locales adaptées aux conditions climatiques arides (Marzouki, Al-Qaoudia, Touareg, Ghiloufi), avec un fort potentiel en production laitière et de viande. • Savoir-faire traditionnel des éleveurs et pratiques extensives favorisant la préservation des ressources naturelles. • Existence de structures professionnelles d'éleveurs, notamment des associations, groupements et sociétés citoyennes locales.	• Infrastructures insuffisantes nécessitant des améliorations et une modernisation (abris, points d'eau aménagés). • Dispositifs incitatifs existants mais inadaptés aux modes d'élevage extensif (par ex., subventions ciblant uniquement l'augmentation du poids des abattages ou l'élevage de femelles non encore productrices). • Adoption limitée des technologies modernes (usage des puces électroniques, suivi numérique, etc.). • Déclin du nombre de bergers expérimentés et pénurie de techniciens spécialisés dans l'élevage camélin. • Manque d'accompagnement technique et de formation pour les éleveurs. • Accès difficile aux prêts bancaires et aux financements pour les acteurs de la filière.
FORCES	FAIBLESSES
• Soutien national en faveur de l'intensification de l'élevage semi-intensif, incluant des projets d'aménagements pastoraux et l'utilisation d'énergies renouvelables pour les sources d'eau. • Forte demande pour les produits camélins (viande rouge, lait) sur les marchés locaux et internationaux.	• Dégradation des pâturages et des ressources naturelles dans le Sud tunisien, aggravée par des vagues successives de sécheresse sévère et prolongée, compromettant la durabilité de l'élevage extensif. • Concurrence accrue des produits similaires importés de pays maghrébins via des circuits informels.

Transformation (valorisation des produits: lait, viande, cuir, poils)

FORCES	FAIBLESSES
• Forte demande du marché pour les produits naturels, notamment le lait de chamelle, à l'échelle régionale et nationale, ainsi que la viande de chamelon. • Existence d'initiatives locales et nationale pour la collecte et la commercialisation du lait de chamelle, ainsi que pour la transformation de la viande de chamelon. • Culture de consommation bien ancrée pour la viande de chamelon, notamment dans le sud de la Tunisie et relations de collaboration établies entre éleveurs et bouchers.	• Manque d'équipements modernes: transformation encore rudimentaire avec des investissements limités dans l'emballage et la conservation. • Compétences techniques insuffisantes: faible capacité des opérateurs à garantir la qualité des produits finis. • Absence de circuits de distribution structurés pour la promotion, le marketing et la commercialisation des produits camélins. • Faible valorisation des dromadaires dans l'animation touristique et le secteur culturel, avec des activités limitées à des événements saisonniers. • Accès difficile au financement et manque de soutien pour les investissements dans la transformation des produits camélins.
FORCES	FAIBLESSES
• Forte demande sur les marchés de niche, à l'échelle nationale et internationale, pour les produits dérivés des dromadaires labellisés et contrôlés. • Formation et innovation: disponibilité de programmes en évolution pour le renforcement des capacités techniques en transformation et conditionnement (par ex., la recherche et développement de l'IRA Médenine).	• Qualité insuffisante des infrastructures, notamment en matière de chaîne de froid, d'emballage et de circuits de distribution. • Forte sensibilité des produits camélins, en particulier le lait frais, aux conditions de conservation et aux exigences de qualité.

Commercialisation et distribution

FORCES	FAIBLESSES
• Demande locale croissante: le marché local, notamment durant la saison touristique, représente une opportunité de commercialisation importante. • Circuits de distribution existants: la présence de circuits traditionnels bien ancrés (marchés hebdomadaires, souks) facilite l'écoulement des produits camélins.	• Absence d'un réseau structuré de commercialisation: l'absence d'une chaîne de valeur organisée limite la distribution des produits camélins à grande échelle. • Manque de visibilité sur les marchés nationaux et internationaux: la promotion des produits camélins reste insuffisante, réduisant leur reconnaissance et leur accès à de nouveaux marchés.

OPPORTUNITÉS	MENACES
• Tendance vers une consommation responsable: l'intérêt croissant pour les produits durables, naturels et sains représente un levier de développement. • Possibilité de certification et de labellisation: la mise en place d'un label de qualité et d'origine pour les produits camélins renforcerait leur attractivité et leur compétitivité sur les marchés. • Expansion du digital et de l'e-commerce: l'essor du marketing digital, de l'e-commerce et des services de livraison ouvre des perspectives pour atteindre un public plus large, en Tunisie et à l'international.	• Manque d'études de marché et de données sur la demande: l'absence de données précises sur les préférences des consommateurs locaux et internationaux limite les stratégies commerciales. • Dépendance aux marchés locaux: une concentration excessive sur le marché local, sans diversification des canaux de vente, expose le secteur à des fluctuations de la demande.

Recommandations stratégiques pour développer la filière

D'après les entretiens réalisés avec les différents acteurs de la filière, les contraintes principales ainsi que les propositions d'activités pour les surmonter ont été identifiées:

CONTRAINTES	ACTIVITÉS PRINCIPALES
1. Rentabilité économique limitée de l'élevage camélin en raison d'une valorisation insuffisante des produits dérivés autres que la viande (cuir, poils, lait), freinant ainsi la diversification et le développement durable de la filière.	• Élaboration d'une stratégie ciblée pour le développement des chaînes de valeur, favorisant la diversification des produits camélins (cuir, lait et laine entre autres) et leur intégration dans les marchés locaux et internationaux. • Encouragement des éleveurs à adopter des systèmes semi-intensifs ou mixtes, améliorant ainsi la productivité laitière et l'engraissement des chamelons tout en assurant une gestion durable des ressources. • Mise en place de labels de qualité spécifiques dans le sud de la Tunisie (appellation d'origine contrôlée [AOC] ou appellation d'origine protégée [AOP]), garantissant l'authenticité, la traçabilité et la valorisation des produits issus de l'élevage camélin, afin d'améliorer leur compétitivité et leur reconnaissance sur le marché.
2. Réduction continue du cheptel de dromadaires en Tunisie, passé de 225 000 têtes en 1950 à 51 595 têtes en 2024, illustrant la nécessité d'adopter des stratégies durables pour préserver et valoriser cette ressource précieuse.	• Mise en place de programmes nationaux de conservation des troupeaux camélins, accompagnés d'une révision du cadre incitatif pour encourager les éleveurs à adopter des pratiques de gestion durables et à préserver la biodiversité des races locales. • Soutien renforcé à la reproduction caméline et simplification des démarches administratives, afin de favoriser l'adoption du modèle d'élevage semi-intensif durable, avec des critères d'éligibilité clairs et accessibles pour les éleveurs.
3. Pénurie croissante de ressources fourragères et dégradation des pâturages naturels dans le Sud tunisien, exacerbées par des sécheresses récurrentes, nécessitant la mise en place de solutions innovantes et durables pour la gestion des ressources pastorales.	• Aménagement et régénération des pâturages naturels, accompagnés du renforcement des sources d'eau et d'une gestion optimisée des infrastructures communes, afin de garantir la durabilité des ressources pastorales face aux défis climatiques. • Sensibilisation et formation des acteurs locaux à la gestion durable des ressources naturelles, pour favoriser des pratiques respectueuses de l'environnement et renforcer la résilience des écosystèmes pastoraux.

CONTRAINTES	ACTIVITÉS PRINCIPALES
4. Réduction du nombre de bergers expérimentés en raison des transformations socioéconomiques, ce qui souligne l'urgence de promouvoir la formation et le renforcement des capacités humaines pour assurer la pérennité des pratiques pastorales traditionnelles.	• Organisation de formations et d'ateliers pratiques pour les jeunes bergers et techniciens, afin de renforcer leurs compétences techniques et de promouvoir une gestion durable du pâturage. • Valorisation du métier de berger à travers des campagnes de communication ciblées et l'introduction de prix annuels pour récompenser les meilleurs bergers, encourageant ainsi l'excellence et la transmission des savoir-faire traditionnels. • Mise en place de subventions et de mécanismes de soutien pour les bergers/éleveurs, incluant la prise en charge de la couverture sociale par la caisse nationale de sécurité sociale et d'autres incitations économiques, afin de garantir la viabilité et la reconnaissance de cette profession essentielle.
5. Utilisation limitée des chameaux dans les secteurs du tourisme et de la culture.	• Développement d'offres touristiques intégrant les chameaux, telles que des circuits de randonnée à dos de dromadaire, des expériences immersives dans la culture nomade ou des événements mettant en valeur le patrimoine camélin. • Encouragement de partenariats entre agences de voyages, guides locaux et éleveurs afin de structurer une offre touristique autour des chameaux et de leur environnement.
6. Absence de subventions incitatives dédiées spécifiquement au secteur camélin.	• Adaptation des subventions en fonction des spécificités locales (amélioration du poids des abattages, gestion des autorisations pour les points d'eau et des aspects fonciers des parcelles à Kébili), afin de mieux répondre aux besoins des éleveurs et de soutenir une gestion durable des ressources. • Facilitation de l'accès au financement pour les éleveurs et opérateurs de la filière caméline, notamment par des crédits à taux préférentiels et des dispositifs de soutien adaptés, afin de favoriser l'essor du secteur tout en garantissant sa résilience économique.

CONTRAINTES	ACTIVITÉS PRINCIPALES
7. Faible niveau d'investissement dans le secteur en raison des difficultés d'accès aux financements bancaires, nécessitant la mise en place de solutions financières adaptées et accessibles pour encourager l'investissement durable dans la filière camélidés.	• Renforcement des partenariats public-privé pour encourager les investissements dans le secteur des camélidés et sensibiliser les jeunes de la région à l'entrepreneuriat, en mettant l'accent sur les opportunités offertes par la filière. • Facilitation de l'accès au financement pour les jeunes entrepreneurs et éleveurs, notamment par la création de mécanismes de crédit adaptés et d'accompagnement technique pour soutenir l'innovation et la croissance durable dans le secteur.
8. Manque de recherches approfondies sur l'amélioration génétique des races camélines et la gestion des maladies, ce qui limite le potentiel de développement de la filière.	• Renforcement des programmes de recherche et développement menés par l'IRA et autres institutions compétentes, pour améliorer la productivité, la résilience génétique des races camélines et la gestion des maladies. • Création de partenariats stratégiques avec des centres de recherche nationaux spécialisés, afin de favoriser l'innovation, l'amélioration génétique et le développement de solutions durables pour la santé animale.
9. Pénurie de techniciens spécialisés et absence de centres techniques de formation pour les éleveurs.	• Création de parcours de formation technique pour accompagner les éleveurs, en mettant l'accent sur les compétences pratiques en gestion de troupeaux et en élevage durable. • Organisation de sessions de formation pratique à la gestion de troupeaux et aux techniques modernes d'élevage, accompagnées de mesures incitatives pour favoriser l'intégration des jeunes formés sur le marché du travail, garantissant ainsi l'essor de la filière.
10. Absence de circuits de commercialisation structurés pour la promotion et la vente des produits issus de l'élevage camélin.	• Organisation de circuits courts entre éleveurs et transformateurs, pour favoriser une commercialisation directe et renforcer la rentabilité des produits camélins tout en garantissant la traçabilité et la qualité des produits. • Développement d'une stratégie de marketing régionale et nationale pour promouvoir les produits locaux (viande de chamelon, lait de chamelle, produits artisanaux et cosmétiques), en simplifiant et en actualisant le cadre des autorisations et des agréments sanitaires, afin de faciliter l'accès au marché et assurer la conformité aux normes sanitaires.



2. OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENTS AGRICOLES RESPONSABLES IDENTIFIÉES POUR LA FILIÈRE CAMÉLIDÉS

L'analyse SWOT de la filière permet d'identifier les opportunités d'investissement en capitalisant sur les opportunités existantes et en répondant aux faiblesses identifiées. Ainsi, 13 opportunités d'investissement ont été dégagées à partir de ce processus et sont présentées ci-dessous:



- 1. Unité de production d'aliments pour bétail à partir des écarts de tri des dattes.**
- 2. Unité d'élevage semi-intensif pour un cheptel de 40 chameaux.**
- 3. Centre de collecte et de pasteurisation du lait de chameau.**
- 4. Unité d'engraissement des chameaux pour le marché local et national.**
- 5. Unité de transformation et de valorisation de la viande de chameau.**
- 6. Atelier de transformation des poils de dromadaires en produits artisanaux.**
- 7. Plateforme de e-commerce de produits dérivés camélins.**
- 8. Atelier de production de produits cosmétiques à base de lait de chameau.**
9. Unité de collecte, tri et commercialisation de poils de dromadaires.
10. Station touristique et culturelle proposant des activités liées aux dromadaires.
11. Unité de collecte et de tannage de cuir de dromadaire.
12. Unité de distribution des produits dérivés de lait camélin.
13. Unité d'extraction de la gélatine à partir des peaux de dromadaires¹.

¹ Projet proposé sur la base d'un brevet d'invention déposé par l'IRA Médenine portant sur un procédé d'extraction du collagène naïf (gélatine) à partir de la peau de dromadaire.

À partir des idées de projets identifiées ci-dessus, huit opportunités ont été sélectionnées et priorisées pour être développées sous forme de fiches détaillées. Ce choix a été effectué sur la base d'une grille de critères d'évaluation et des notes attribuées par un groupe de discussion incluant différents acteurs de la filière (structures de soutien et acteurs directs). Les projets retenus sont ceux ayant obtenu les meilleures évaluations.

3. FICHES DES OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENTS AGRICOLES RESPONSABLES POUR LA FILIÈRE CAMÉLIDÉS DANS LE GOUVERNORAT DE KÉBILI

3.1 Opportunité n° 1. Unité de production d'aliments pour bétail à partir des écarts de tri des dattes

LOCALISATION	GOUVERNORAT DE KÉBILI				
 Description de l'opportunité	Cette initiative se concentre sur la valorisation des déchets issus de la filière des dattes et de l'agriculture oasienne pour produire des aliments pour bétail contribuant ainsi à une économie circulaire.				
 Clientèle cible	• Éleveurs de dromadaires et autres bétails. • Coopératives agricoles et éleveurs locaux.				
 Marché	• Distribution: vente directe aux éleveurs et aux coopératives. • Évolution: demande croissante pour des aliments économiques et durables. • Concurrence: faible. • Objectif: capturer 25 pour cent du marché régional des aliments pour bétail.				
 Description des activités	• Collecte et tri des déchets des dattes et de l'agriculture oasienne. • Broyage, mélange et transformation en aliments pour bétail. • Distribution aux éleveurs et aux coopératives agricoles.				
 Équipements et matériels	• Équipements de broyage et de mélange. • Lieu équipé pour le stockage des matières premières. • Camion léger pour la logistique et unité de pesage.				
 Savoir-faire local	• Existence partielle: connaissance de base en élevage extensif mais pas optimisée pour l'engraissement en mode intensif.				
 Coût d'investissement (milliers de dinars tunisiens [TND])	< 50	[50-99]	[100-250]	[251-999]	> 1 000
 Risques	• Manque de matières premières à proximité du site. • Fluctuations des prix des intrants. • Qualité des produits non adaptées à l'alimentation des dromadaires.				
 Création d'emplois	• Directs: 7 (dont 50 pour cent de femmes). • Indirects: 10 (collecte des déchets et écarts de tri des dattes).				
 Impacts attendus	• Économique: création d'un produit à coût compétitif pour les agriculteurs et les éleveurs. • Social: favorise les emplois dans le territoire local pour la collecte et la production. • Environnemental: positif grâce à la réduction des déchets et à la valorisation agricole.				

Le tableau ci-dessous présente des critères d'évaluation supplémentaires pour évaluer la pertinence et prioriser chaque opportunité d'investissement. Il peut être attribué un maximum de 50 points à une opportunité d'investissement selon son alignement avec ces critères.

Grille d'évaluation des opportunités d'investissements responsables	Extrêmement insatisfaisant	Insatisfaisant	Peu satisfaisant	Satisfaisant	Extrêmement satisfaisant
1. Consolidation d'emplois existants et/ou création de nouveaux emplois pour les jeunes	1	2	3	4	5
2. Impact économique et social, création de valeur ajoutée et valorisation du patrimoine culturel et traditionnel du terroir	1	2	3	4	5
3. Pertinence en termes d'extension des marchés, de clientèles visées et de besoins de la filière camélidés	1	2	3	4	5
4. Impacts socioéconomiques significatifs pour le territoire (conditions de travail, développement et dynamique locale)	1	2	3	4	5
5. Viabilité et rentabilité du projet et délais de réalisation de l'investissement	1	2	3	4	5
6. Projet favorisant l'autonomisation des femmes et des jeunes de la région	1	2	3	4	5
7. Contribution à la sécurité alimentaire individuelle, locale, régionale ou nationale	1	2	3	4	5
8. Contribution à la résilience face aux changements climatiques et aux aléas économiques	1	2	3	4	5
9. Intégration des innovations (technologiques, organisationnelles) au niveau du projet ou de la filière	1	2	3	4	5
10. Contribution à la gestion des ressources naturelles (durabilité, biodiversité)	1	2	3	4	5
Total	42/50				

3.2 Opportunité n° 2. Unité d'élevage semi-intensif pour un cheptel de 40 chèvres

LOCALISATION	GOUVERNORAT DE KÉBILI				
 Description de l'opportunité	Unité d'élevage semi-intensif pour un troupeau de 40 chèvres, afin d'optimiser la production de lait et de viande.				
 Clientèle cible	• Centre de collecte et de pasteurisation de lait de chèvre. • Réseau de vente et consommateurs finaux pour le lait de chèvre.				
 Marché	• Distribution: vente directe et via des intermédiaires. • Évolution: forte demande pour le lait frais et pasteurisé. • Concurrence: moyenne. • Objectif: augmenter la taille du cheptel et améliorer la rentabilité de l'activité.				
 Description des activités	• Gestion en mode mixte (semi-intensif) des chèvres. • Alimentation, soins et production de lait. • Collaboration avec les transformateurs et les distributeurs.				
 Équipements et matériels	• Infrastructure pour l'élevage. • Systèmes d'alimentation et d'allaitement. • Installations vétérinaires.				
 Savoir-faire local	• Existence locale: bon savoir-faire dans l'élevage, à améliorer avec des techniques modernes pour l'alimentation et allaitement				
 Coût d'investissement (milliers de dinars tunisiens [TND])	< 50	[50-99]	[100-250]	[251-999]	> 1 000
 Risques	• Fluctuation des coûts des intrants. • Problèmes sanitaires dans le troupeau. • Écoulement du lait frais en cas de faible demande du marché.				
 Création d'emplois	• Directs: 5 (dont 20 pour cent de femmes). • Indirects: 10.				
 Impacts attendus	• Économique: renforcement de la productivité des filières lait et viande. • Social: stimulation de l'emploi local grâce à l'élevage. • Environnemental: neutre avec l'adoption de pratiques d'élevage durable.				

Le tableau ci-dessous présente des critères d'évaluation supplémentaires pour évaluer la pertinence et prioriser chaque opportunité d'investissement. Il peut être attribué un maximum de 50 points à une opportunité d'investissement selon son alignement avec ces critères.

Grille d'évaluation des opportunités d'investissements responsables	Extrêmement insatisfaisant	Insatisfaisant	Peu satisfaisant	Satisfaisant	Extrêmement satisfaisant
1. Consolidation d'emplois existants et/ou création de nouveaux emplois pour les jeunes	1	2	3	4	5
2. Impact économique et social, création de valeur ajoutée et valorisation du patrimoine culturel et traditionnel du terroir	1	2	3	4	5
3. Pertinence en termes d'extension des marchés, de clientèles visées et de besoins de la filière camélidés	1	2	3	4	4
4. Impacts socioéconomiques significatifs pour le territoire (conditions de travail, développement et dynamique locale)	1	2	3	4	5
5. Viabilité et rentabilité du projet et délais de réalisation de l'investissement	1	2	3	4	5
6. Projet favorisant l'autonomisation des femmes et des jeunes de la région	1	2	3	4	5
7. Contribution à la sécurité alimentaire individuelle, locale, régionale ou nationale	1	2	3	4	5
8. Contribution à la résilience face aux changements climatiques et aux aléas économiques	1	2	3	4	5
9. Intégration des innovations (technologiques, organisationnelles) au niveau du projet ou de la filière	1	2	3	4	5
10. Contribution à la gestion des ressources naturelles (durabilité, biodiversité)	1	2	3	4	5
Total	41/50				

3.3 Opportunité n° 3. Centre de collecte et de pasteurisation du lait de chamelle

LOCALISATION		GOUVERNORAT DE KÉBILI				
	Description de l'opportunité	Il s'agit d'un centre de collecte et de pasteurisation du lait de chamelle, qui s'approvisionne auprès des éleveurs locaux. Il garantit la qualité alimentaire tout en soutenant les éleveurs locaux. Le projet pourrait être divisé en deux projets distincts, à savoir un centre de collecte et une unité de pasteurisation.				
	Clientèle cible	• Magasins bio et de produits laitiers spécialisés. • Consommateurs individuels de lait frais (locaux et régionaux). • Hôtels et restaurants cherchant des produits locaux spécifiques.				
	Marché	• Distribution: vente directe et via des réseaux d'intermédiaires. • Évolution: consommation de lait de chamelle en croissance. • Concurrence: faible. • Objectif: atteindre 30 pour cent du marché national en trois ans.				
	Description des activités	• Identification des éleveurs et partenaires locaux. • Acquisition et installation des équipements de production. • Collecte, pasteurisation et conservation à froid puis conditionnement. • Développement d'une stratégie de commercialisation.				
	Équipements et matériels	• Véhicule frigorifique pour collecter le lait cru et cuves en inox pour la collecte et le stockage à froid. • Unité de pasteurisation et de conditionnement (semi-automatique). • Chambre froide et véhicule pour la distribution à froid du produit.				
	Savoir-faire local	• Partiellement existant: le savoir-faire pour la traite, la collecte et conservation du lait nécessite une amélioration.				
	Coût d'investissement (milliers de TND)	< 50	[50-99]	[100-250]	[251-999]	> 1 000
	Risques	• Variabilité de l'approvisionnement en lait due aux fluctuations saisonnières de la production et à la dispersion géographique des éleveurs. • Manque d'expérience dans la transformation du lait de chamelle pouvant entraîner des difficultés dans la maîtrise du processus de transformation. • Faible structuration du marché et absence de circuits de distribution bien établis, ce qui peut compliquer la commercialisation des produits finis. • Investissement initial élevé dans les équipements de transformation et de stockage, avec un retour sur investissement qui peut prendre plusieurs années.				
	Création d'emplois	• Directs: 15 (dont 70 pour cent de femmes). • Indirects: 20 (éleveurs et réseaux de vente).				
	Impacts attendus	• Économique: amélioration de la rentabilité et de la durée de conservation du lait et augmentation des revenus des éleveurs. • Social: création d'emplois locaux et d'un réseau d'approvisionnement et renforcement de la confiance des consommateurs. • Environnemental: positif grâce à la réduction des pertes.				

Le tableau ci-dessous présente des critères d'évaluation supplémentaires pour évaluer la pertinence et prioriser chaque opportunité d'investissement. Il peut être attribué un maximum de 50 points à une opportunité d'investissement selon son alignement avec ces critères.

Grille d'évaluation des opportunités d'investissements responsables	Extrêmement insatisfaisant	Insatisfaisant	Peu satisfaisant	Satisfaisant	Extrêmement satisfaisant
1. Consolidation d'emplois existants et/ou création de nouveaux emplois pour les jeunes	1	2	3	4	5
2. Impact économique et social, création de valeur ajoutée et valorisation du patrimoine culturel et traditionnel du terroir	1	2	3	4	5
3. Pertinence en termes d'extension des marchés, de clientèles visées et de besoins de la filière camélidés	1	2	3	4	5
4. Impacts socioéconomiques significatifs pour le territoire (conditions de travail, développement et dynamique locale)	1	2	3	4	5
5. Viabilité et rentabilité du projet et délais de réalisation de l'investissement	1	2	3	4	5
6. Projet favorisant l'autonomisation des femmes et des jeunes de la région	1	2	3	4	5
7. Contribution à la sécurité alimentaire individuelle, locale, régionale ou nationale	1	2	3	4	5
8. Contribution à la résilience face aux changements climatiques et aux aléas économiques	1	2	3	4	5
9. Intégration des innovations (technologiques, organisationnelles) au niveau du projet ou de la filière	1	2	3	4	5
10. Contribution à la gestion des ressources naturelles (durabilité, biodiversité)	1	2	3	4	5
Total	38/50				

3.4 Opportunité n° 4. Unité d'engraissement des chamelons pour le marché local et national

LOCALISATION	GOUVERNORAT DE KÉBILI				
 Description de l'opportunité	Mise en place d'une unité d'engraissement des chamelons pour la production de viande destinée au marché local et national (mode semi-intensif ou intensif).				
 Clientèle cible	• Bouchers et détaillants locaux et nationaux. • Restaurants et hôtels. • Consommateurs finaux.				
 Marché	• Distribution: vente directe et via des intermédiaires. • Évolution: forte demande pour la viande caméline comme alternative. • Concurrence: faible. • Objectif: capturer 20 pour cent du marché régional de la viande caméline.				
 Description des activités	• Construire les infrastructures nécessaires pour l'élevage et l'engraissement des chamelons. • Acquérir les chamelons et les alimenter selon les normes et contrôle sanitaires. • Vente aux bouchers et intermédiaires.				
 Équipements et matériels	• Infrastructure d'élevage. • Alimentation spécialisée pour les chamelons selon leur âge et poids. • Service vétérinaire.				
 Savoir-faire local	• Existence partielle: connaissance de base en élevage extensif mais pas optimisée pour l'engraissement en mode intensif.				
 Coût d'investissement (milliers de TND)	< 50	[50-99]	[100-250]	[251-999]	> 1 000
 Risques	• Maladies animales et non maîtrise des techniques d'élevage intensif. • Variabilité des coûts de l'alimentation. • Dépendance aux intermédiaires pour la vente.				
 Création d'emplois	• Directs: 5 (dont 40 pour cent de femmes). • Indirects: 10 (éleveurs locaux associés).				
 Impacts attendus	• Économique: nouveaux revenus et valeur ajoutée dans la filière. • Social: création d'emplois et de nouvelles compétences. • Environnemental: neutre avec l'adoption de pratiques d'élevage durable.				

Le tableau ci-dessous présente des critères d'évaluation supplémentaires pour évaluer la pertinence et prioriser chaque opportunité d'investissement. Il peut être attribué un maximum de 50 points à une opportunité d'investissement selon son alignement avec ces critères.

Grille d'évaluation des opportunités d'investissements responsables	Extrêmement insatisfaisant	Insatisfaisant	Peu satisfaisant	Satisfaisant	Extrêmement satisfaisant
1. Consolidation d'emplois existants et/ou création de nouveaux emplois pour les jeunes	1	2	3	4	5
2. Impact économique et social, création de valeur ajoutée et valorisation du patrimoine culturel et traditionnel du terroir	1	2	3	4	5
3. Pertinence en termes d'extension des marchés, de clientèles visées et de besoins de la filière camélidés	1	2	3	4	5
4. Impacts socioéconomiques significatifs pour le territoire (conditions de travail, développement et dynamique locale)	1	2	3	4	5
5. Viabilité et rentabilité du projet et délais de réalisation de l'investissement	1	2	3	4	5
6. Projet favorisant l'autonomisation des femmes et des jeunes de la région	1	2	3	4	5
7. Contribution à la sécurité alimentaire individuelle, locale, régionale ou nationale	1	2	3	4	5
8. Contribution à la résilience face aux changements climatiques et aux aléas économiques	1	2	3	4	5
9. Intégration des innovations (technologiques, organisationnelles) au niveau du projet ou de la filière	1	2	3	4	5
10. Contribution à la gestion des ressources naturelles (durabilité, biodiversité)	1	2	3	4	5
Total	40/50				

3.5 Opportunité n° 5. Unité de transformation et de valorisation de la viande de chamelon

LOCALISATION	GOUVERNORAT DE KÉBILI				
 Description de l'opportunité	Mise en place d'une unité de transformation et de valorisation de la viande de chamelon, avec un accent mis sur la qualité et le respect des normes sanitaires.				
 Clientèle cible	• Bouchers et détaillants. • Restaurants et hôtels. • Consommateurs intéressés par une viande diverse.				
 Marché	• Distribution: vente en gros et au détail, distribution locale et régionale. • Évolution: augmentation de la demande de viande de chamelon valorisée. • Concurrence: faible. • Objectif: capturer 20 pour cent du marché régional de la viande caméline.				
 Description des activités	• Transformation de la viande de chamelon en produits dérivés: merguez, boulettes, etc. • Respect des normes sanitaires et de qualité. • Distribution et vente au détail. • Besoin de fonds de roulement pour l'achat des chameaux.				
 Équipements et matériels	• Matériel de découpe et de transformation. • Installations de stockage frigorifique.				
 Savoir-faire local	• Existence partielle: besoin de formation pour la transformation.				
 Coût d'investissement (milliers de TND)	< 50	[50-99]	[100-250]	[251-999]	> 1 000
 Risques	• Besoin de diversifier l'offre des viandes commercialisées. • Rupture de l'approvisionnement en chameaux et volatilité des prix d'achat. • Difficulté à sensibiliser le marché régional.				
 Création d'emplois	• Directs: 3 (dont 33 pour cent de femmes). • Indirects: collaboration avec des éleveurs locaux pour un approvisionnement régulier.				
 Impacts attendus	• Économique: élargissement de la clientèle et diversification des produits. • Social: promotion de la viande caméline et amélioration de la sécurité alimentaire. • Environnemental: neutre avec le respect des normes d'hygiène pour la transformation et la commercialisation des viandes.				

Le tableau ci-dessous présente des critères d'évaluation supplémentaires pour évaluer la pertinence et prioriser chaque opportunité d'investissement. Il peut être attribué un maximum de 50 points à une opportunité d'investissement selon son alignement avec ces critères.

Grille d'évaluation des opportunités d'investissements responsables	Extrêmement insatisfaisant	Insatisfaisant	Peu satisfaisant	Satisfaisant	Extrêmement satisfaisant
1. Consolidation d'emplois existants et/ou création de nouveaux emplois pour les jeunes	1	2	3	4	5
2. Impact économique et social, création de valeur ajoutée et valorisation du patrimoine culturel et traditionnel du terroir	1	2	3	4	5
3. Pertinence en termes d'extension des marchés, de clientèles visées et de besoins de la filière camélidés	1	2	3	4	5
4. Impacts socioéconomiques significatifs pour le territoire (conditions de travail, développement et dynamique locale)	1	2	3	4	5
5. Viabilité et rentabilité du projet et délais de réalisation de l'investissement	1	2	3	4	5
6. Projet favorisant l'autonomisation des femmes et des jeunes de la région	1	2	4	4	5
7. Contribution à la sécurité alimentaire individuelle, locale, régionale ou nationale	1	2	3	4	5
8. Contribution à la résilience face aux changements climatiques et aux aléas économiques	1	2	3	4	5
9. Intégration des innovations (technologiques, organisationnelles) au niveau du projet ou de la filière	1	2	3	4	5
10. Contribution à la gestion des ressources naturelles (durabilité, biodiversité)	1	2	3	4	5
Total	40/50				

3.6 Opportunité n° 6. Atelier de transformation des poils de dromadaires en produits artisanaux

LOCALISATION	GOUVERNORAT DE KÉBILI				
 Description de l'opportunité	Mise en place d'un atelier pour transformer les poils de dromadaires en produits artisanaux, comme des tissus et des fils, valorisant ainsi cette ressource locale.				
 Clientèle cible	• Consommateurs individuels et touristes. • Salles d'exposition et exportateurs de produits artisanaux. • Artisans et boutiques de souvenirs pour touristes.				
 Marché	• Distribution: vente en gros au détail. • Évolution: intérêt pour les textiles écologiques et artisanaux. • Concurrence: moyenne (internationale et nationale). • Objectif: capturer 25 pour cent du marché artisanal en Tunisie (produits spécifiques).				
 Description des activités	• Achat puis transformation du poil en fils et tissus. • Création de produits tels que burnous, kachabias et autres produits typiques. • Promotion et vente des produits artisanaux via des foires et des événements culturels.				
 Équipements et matériels	• Machine de filature et de tissage pour transformer le poil en fils et tissus. • Matériel de cardage et de nettoyage pour préparer la fibre. • Équipements de finition et de couture pour la confection des produits artisanaux.				
 Savoir-faire local	• Existence partielle: connaissances traditionnelles des techniques à moderniser et transmettre aux jeunes.				
 Coût d'investissement (milliers de TND)	< 50	[50-99]	[100-250]	[251-999]	> 1 000
 Risques	• Concurrence avec des produits similaires importés. • Coût élevé et disponibilité des matières premières (poils). • Manque de débouchés à l'export et difficultés de commercialisation.				
 Création d'emplois	• Directs: 10 (dont 90 pour cent de femmes). • Indirects: 10 (collaboration avec des femmes artisans et des réseaux de vente)				
 Impacts attendus	• Économique: développement de l'artisanat local et création d'emplois. • Social: préservation et modernisation des compétences des femmes artisans locales. • Environnemental: positif par l'utilisation de ressources locales et durables souvent non valorisées.				

Le tableau ci-dessous présente des critères d'évaluation supplémentaires pour évaluer la pertinence et prioriser chaque opportunité d'investissement. Il peut être attribué un maximum de 50 points à une opportunité d'investissement selon son alignement avec ces critères.

Grille d'évaluation des opportunités d'investissements responsables	Extrêmement insatisfaisant	Insatisfaisant	Peu satisfaisant	Satisfaisant	Extrêmement satisfaisant
1. Consolidation d'emplois existants et/ou création de nouveaux emplois pour les jeunes	1	2	3	4	5
2. Impact économique et social, création de valeur ajoutée et valorisation du patrimoine culturel et traditionnel du terroir	1	2	3	4	5
3. Pertinence en termes d'extension des marchés, de clientèles visées et de besoins de la filière camélidés	1	2	3	4	5
4. Impacts socioéconomiques significatifs pour le territoire (conditions de travail, développement et dynamique locale)	1	2	3	4	5
5. Viabilité et rentabilité du projet et délais de réalisation de l'investissement	1	2	3	4	5
6. Projet favorisant l'autonomisation des femmes et des jeunes de la région	1	2	3	4	5
7. Contribution à la sécurité alimentaire individuelle, locale, régionale ou nationale	1	2	3	4	5
8. Contribution à la résilience face aux changements climatiques et aux aléas économiques	1	2	3	4	5
9. Intégration des innovations (technologiques, organisationnelles) au niveau du projet ou de la filière	1	2	3	4	5
10. Contribution à la gestion des ressources naturelles (durabilité, biodiversité)	1	2	3	4	5
Total	38/50				

3.7 Opportunité n° 7. Plateforme de e-commerce pour les produits dérivés camélins

LOCALISATION	GOUVERNORAT DE KÉBILI				
 Description de l'opportunité	Développement d'une plateforme numérique pour connecter les vendeurs de produits dérivés de la filière caméline avec les clients nationaux et internationaux.				
 Clientèle cible	• Artisans et producteurs de produits camélins. • Distributeurs et détaillants. • Consommateurs intéressés par des produits naturels.				
 Marché	• Distribution: plateforme en ligne pour la vente à distance avec livraison. • Évolution: augmentation de la digitalisation dans les filières agricoles. • Concurrence: faible. • Objectif: connecter 50 pour cent de l'offre régionale via la plateforme.				
 Description des activités	• Création, développement et gestion de la plateforme. • Assistance technique pour les utilisateurs. • Marketing digital (sponsoring) et promotion des produits en ligne.				
 Équipements et matériels	• Serveurs et hébergement web. • Logiciels de gestion de plateforme et solution e-commerce. • Outils de marketing numérique et équipements du service client.				
 Savoir-faire local	• Non existant: compétences digitales nécessaires.				
 Coût d'investissement (milliers de TND)	< 50	[50-99]	[100-250]	[251-999]	> 1 000
 Risques	• Peu d'adhésion des clients et fournisseurs. • Manque de trafic sur la plateforme et marketing non adapté. • Coût élevé des campagnes publicitaires et problèmes techniques.				
 Création d'emplois	• Directs: 5 (dont 80 pour cent de femmes). • Indirects: 10 (réseau de livraison et fournisseurs).				
 Impacts attendus	• Économique: élargissement de la clientèle et augmentation des ventes. • Social: sensibilisation à l'importance des produits camélins. • Environnemental: positif grâce à la digitalisation qui réduit les besoins logistiques.				

Le tableau ci-dessous présente des critères d'évaluation supplémentaires pour évaluer la pertinence et prioriser chaque opportunité d'investissement. Il peut être attribué un maximum de 50 points à une opportunité d'investissement selon son alignement avec ces critères.

Grille d'évaluation des opportunités d'investissements responsables	Extrêmement insatisfaisant	Insatisfaisant	Peu satisfaisant	Satisfaisant	Extrêmement satisfaisant
1. Consolidation d'emplois existants et/ou création de nouveaux emplois pour les jeunes	1	2	3	4	5
2. Impact économique et social, création de valeur ajoutée et valorisation du patrimoine culturel et traditionnel du terroir	1	2	3	4	5
3. Pertinence en termes d'extension des marchés, de clientèles visées et de besoins de la filière camélidés	1	2	3	4	5
4. Impacts socioéconomiques significatifs pour le territoire (conditions de travail, développement et dynamique locale)	1	2	3	4	5
5. Viabilité et rentabilité du projet et délais de réalisation de l'investissement	1	2	3	4	5
6. Projet favorisant l'autonomisation des femmes et des jeunes de la région	1	2	3	4	5
7. Contribution à la sécurité alimentaire individuelle, locale, régionale ou nationale	1	2	3	4	5
8. Contribution à la résilience face aux changements climatiques et aux aléas économiques	1	2	3	4	5
9. Intégration des innovations (technologiques, organisationnelles) au niveau du projet ou de la filière	1	2	3	4	5
10. Contribution à la gestion des ressources naturelles (durabilité, biodiversité)	1	2	3	4	5
Total	35/50				

3.8 Opportunité n° 8. Atelier de production de produits cosmétiques à base de lait de chamelle

LOCALISATION	GOUVERNORAT DE KÉBILI				
 Description de l'opportunité	Création d'un atelier pour fabriquer des produits cosmétiques à base de lait de chamelle et autres produits camélidés (comme un savon de visage, un lait corporel et d'autres soins) avec un circuit de vente digital, permettant ainsi d'exploiter les propriétés bénéfiques de ces produits.				
 Clientèle cible	• Consommateurs locaux et nationaux recherchant des produits naturels. • Boutiques spécialisées dans les cosmétiques bio. • Plateformes de commerce en ligne nationales et internationales.				
 Marché	• Distribution: vente directe, en ligne et en gros à des boutiques spécialisées. • Évolution: forte croissance du marché des cosmétiques naturels et écoresponsables. • Concurrence: moyenne (internationale et nationale). • Objectif: capturer 25 pour cent du marché national des cosmétiques naturels à base de lait de chamelle.				
 Description des activités	• Fabrication de produits cosmétiques (savons, crèmes, laits corporels). • Promotion régionale via des campagnes de marketing digital et vente dans les foires régionales et nationales. • Développement de partenariats avec des revendeurs.				
 Équipements et matériels	• Machines pour la fabrication (mélangeurs, moules). • Équipements de conditionnement. • Fournitures pour les matières premières. • Outils pour les tests de qualité. • Plateforme d'e-commerce et marketing à travers les réseaux sociaux.				
 Savoir-faire local	• Non existant: une formation spécifique est nécessaire.				
 Coût d'investissement (milliers de TND)	< 50	[50-99]	[100-250]	[251-999]	> 1 000
 Risques	• Manque de connaissances en production de produits cosmétiques. • Difficulté d'attirer des clients et concurrence avec les grandes marques. • Dépendance aux fluctuations des prix des matières premières.				
 Création d'emplois	• Directs: 6 (dont 90 pour cent de femmes). • Indirects: 5 (collaboration avec des éleveurs et des réseaux de vente).				
 Impacts attendus	• Économique: nouveaux revenus et valeur ajoutée dans la filière. • Social: autonomisation des femmes impliquées dans le projet. • Environnemental: positif grâce à l'utilisation de ressources durable et le développement de produits écoresponsables.				

Le tableau ci-dessous présente des critères d'évaluation supplémentaires pour évaluer la pertinence et prioriser chaque opportunité d'investissement. Il peut être attribué un maximum de 50 points à une opportunité d'investissement selon son alignement avec ces critères.

Grille d'évaluation des opportunités d'investissements responsables	Extrêmement insatisfaisant	Insatisfaisant	Peu satisfaisant	Satisfaisant	Extrêmement satisfaisant
1. Consolidation d'emplois existants et/ou création de nouveaux emplois pour les jeunes	1	2	3	4	5
2. Impact économique et social, création de valeur ajoutée et valorisation du patrimoine culturel et traditionnel du terroir	1	2	3	4	5
3. Pertinence en termes d'extension des marchés, de clientèles visées et de besoins de la filière camélidés	1	2	3	4	5
4. Impacts socioéconomiques significatifs pour le territoire (conditions de travail, développement et dynamique locale)	1	2	3	4	5
5. Viabilité et rentabilité du projet et délais de réalisation de l'investissement	1	2	3	4	5
6. Projet favorisant l'autonomisation des femmes et des jeunes de la région	1	2	3	4	5
7. Contribution à la sécurité alimentaire individuelle, locale, régionale ou nationale	1	2	3	4	5
8. Contribution à la résilience face aux changements climatiques et aux aléas économiques	1	2	3	4	5
9. Intégration des innovations (technologiques, organisationnelles) au niveau du projet ou de la filière	1	2	3	4	5
10. Contribution à la gestion des ressources naturelles (durabilité, biodiversité)	1	2	3	4	5
Total	34/50				



BIBLIOGRAPHIE

Arain, M.A., Rasheed, S., Jaweria, A., Khaskheli, G.B., Barham, G.S. et Ahmed, S. 2023. A Review on Processing Opportunities for the Development of Camel Dairy Products. *Food Science of Animal Resources* 43(3):383-401.

<https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC10172818/pdf/kosfa-43-3-383.pdf>

Ben Aicha, I., Kalthoum, S., Ben Salem, A., Lachtar, M., Hajlaoui, H., Ben Slimane I., Chendoul W. et al. 2024. Typologie des systèmes de l'élevage camelin au sud Tunisien. *Bulletin zoosanitaire* 28.

http://cnvz.agrinet.tn/images/docs/bulletin_zoosanitaire_28_compressed-13-21.pdf

FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture). 2004. *Lait de chamelle pour l'Afrique*. Atelier sur la filière laitière caméline en Afrique (Niamey, 5-8 novembre 2003). Rome.

<https://www.fao.org/4/aj038f/aj038f.pdf>

FAO et CUA (Commission de l'Union africaine). 2022. Directives sur les investissements en faveur des jeunes dans les systèmes agroalimentaires en Afrique. Rome.

<https://doi.org/10.4060/cb9001fr>

Hammadi M., Khorchani T., Moslah M. 2004. Productivité de l'élevage camelin dans les parcours du Sud tunisien. Dans: Ferchichi A. (dir. pub). *Réhabilitation des pâturages et des parcours en milieux méditerranéens*. Cahiers Options Méditerranéennes 62, p. 343-347. Zaragoza (Espagne), CIHEAM.

https://www.academia.edu/23554167/Productivité_de_l%27élevage_camelin_dans_les_parcours_du_Sud_tunisien

IRA (Institut des régions arides) Médenine. 2020. *Rapport d'activité 2019. Médenine (Tunisie)*.

<http://www.ira.agrinet.tn/imgcommon/rapport%20activite/rapport%20d'activite%202019.pdf>

IRA Médenine. 2021. *Rapport d'activité 2020. Médenine (Tunisie)*.

<http://www.ira.agrinet.tn/imgcommon/rapport%20activite/RA%2020-21.pdf>

IRA Médenine. 2022. *Rapport d'activité 2021. Médenine (Tunisie)*.

http://www.ira.agrinet.tn/images/rapport_activite/rapport-dactivit-2021.pdf

Letayef, N. et Bedhiaf-Romdhani, S. 2018. Caractérisation des chaînes de valeur des produits camelins dans le Sud Tunisien. *Annales de l'INRAT*, volume 91, 2018, p. 269-278.

<http://www.annaesinrat.tn/images/volume912018final.pdf>

ODS (Office de développement du Sud). 2023. *Gouvernorat de Kébili en chiffres*. Médenine (Tunisie).

<http://www.ods.nat.tn/upload/files/pdf/CHIFKEBILI.pdf>

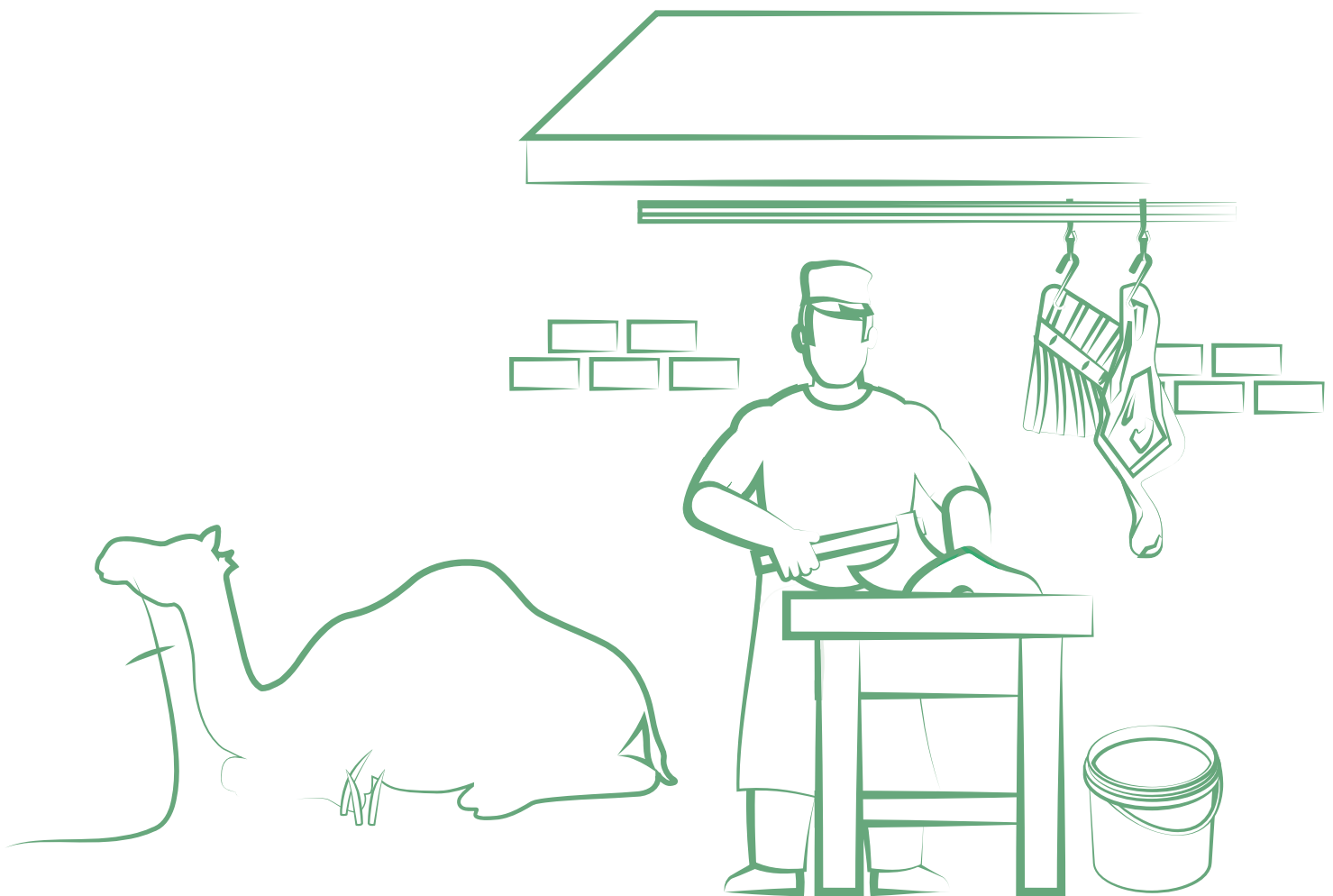
OEP (Office de l'élevage et des pâturages) Kébili. 2024. «La filière camélinidés dans le gouvernorat de Kébili». Exposé présenté lors de l'atelier sur l'investissement agricole responsable au profit des jeunes, le 26 septembre 2024 à Douz (Tunisie).

Rakhmatulina A., Abuova A., Issimov A. et Faye B. 2024. Camel milk processing opportunities: A review. *Journal of Camel Practice and Research*, 31 (3): 237-249.

<https://doi.org/10.5958/2277-8934.2024.00049.9>

Salmi, C., Jaouad, M., Faye, B. et Haouat, F. 2018. Typologie des éleveurs camelin au sud-est tunisien en vue de leurs performances économiques. *Revue des Régions Arides* n° 44 (1/2018) – Numéro spécial – Actes du colloque international «Développement socio-économique et dynamique des sociétés rurales: Pluralité d'acteurs, gestion des ressources et développement Territorial», 3, 4 et 5 mai 2016, Zarzis (Tunisie).

https://agritrop.cirad.fr/587914/1/Salmi_RR44%5B24810%5D.pdf



ANNEXES

Annexe I. Liste des principaux acteurs de la filière

ACTEUR	DESCRIPTION
Acteurs directs et opérateurs économiques	
Éleveurs	Le nombre d'éleveurs de dromadaires à Kébili est estimé par l'Office de l'élevage et des pâturages à 687; la majorité sont des éleveurs petits et moyens détenant entre 1 et 19 dromadaires. La plupart d'entre eux sont âgés de plus de 45 ans et ont un niveau d'éducation secondaire; la vente des chamelons constitue une source de revenu primaire et ils utilisent un système d'élevage extensif. L'écart de tri des dattes constitue la principale source de complémentation alimentaire. Les animaux sont principalement vendus à des bouchers ou des maquignons locaux.
Associations ou groupements d'éleveurs	Nous avons recensé neuf groupements professionnels actifs dans la filière camélidés dans le gouvernorat de Kébili, à savoir: 1. Association saharienne des éleveurs de dromadaires à Douz. 2. Association des éleveurs de dromadaires de Rjim Maatoug. 3. Groupement de développement des pâturages et des dromadaires à El Faouar. 4. Association sportive des méharis de Douz. 5. Association du festival international du désert à Douz. 6. Association tunisienne des courses de dromadaires à Douz. 7. Société citoyenne locale Maraï Rjim Maatoug. 8. Société citoyenne locale Douz One. 9. Société citoyenne locale Al Khouar à El Faouar.
Maquignons	Ces intermédiaires jouent un rôle dans la filière caméline en facilitant l'achat et la vente de dromadaires entre éleveurs et acheteurs, assurant ainsi la fluidité des transactions commerciales.
Bouchers	Principalement présents dans les villes de Kébili et Douz, ils assurent l'abattage et la commercialisation de la viande de dromadaire pour répondre à une demande locale et nationale. On distingue trois catégories: 1. Bouchers spécialisés exclusivement dans la viande de chamelon. 2. Bouchers généralistes vendant différentes viandes rouges. 3. Bouchers engraisseurs qui élèvent et commercialisent leurs propres dromadaires.

Engraisseurs de chameçons	Souvent actifs dans le secteur informel, ils élèvent intensivement de jeunes dromadaires pour augmenter leurs poids, souvent sur une période de 2 à 6 mois. Ils collaborent étroitement avec les éleveurs et les bouchers pour optimiser l'offre et garantir une viande de meilleure qualité.
Stations touristiques et culturelles	Elles proposent diverses activités liées aux dromadaires, notamment des randonnées et des événements culturels. Actuellement, cinq stations touristiques dans le gouvernorat offrent des services d'animation touristique, utilisant des chameaux et des chevaux (377 animaux numérotés durant la saison 2023-2024).
Unités de collecte et de pasteurisation du lait de chamelle	Face à une demande croissante, plusieurs initiatives ont émergé pour collecter, traiter et commercialiser le lait de chamelle. Il est à noter la présence de deux centres spécialisés, l'un géré par la société mutuelle de services agricoles NAGAA à Hezoua et l'autre par l'Institut des régions arides à Médenine.
Points de vente de lait de chamelle cru	Au moins trois points de vente ont été identifiés dans le gouvernorat et qui commercialisent le lait de chamelle sur commande. Ces points de vente travaillent en étroite collaboration avec des éleveurs locaux pour assurer un approvisionnement régulier.
Acteurs du soutien	
Office de l'élevage et des pâturages (OEP)	L'OEP est un établissement public sous la tutelle du Ministère de l'agriculture, responsable du développement du secteur de l'élevage en Tunisie. Il joue un rôle clé dans l'amélioration génétique du cheptel camélin, la gestion des ressources fourragères et pastorales et le suivi sanitaire des troupeaux. Il assure également la vulgarisation des bonnes pratiques d'élevage et met en place des programmes de soutien aux éleveurs à travers des subventions et des formations techniques. L'OEP participe à la régulation des marchés et à l'amélioration de la productivité du secteur en collaborant avec les institutions de recherche et les organisations professionnelles. http://www.oep.nat.tn
Agence de promotion des investissements agricoles (APIA)	L'APIA est une agence gouvernementale qui encourage l'investissement privé dans le secteur agricole en Tunisie. Elle offre des incitations financières, des subventions et un accompagnement technique pour les projets agricoles et agroalimentaires. Dans la filière camélidés, elle soutient les initiatives visant à améliorer la production, la transformation et la commercialisation des produits dérivés des camélidés (viande, lait, cuir, etc.). Elle facilite l'accès au financement et accompagne les porteurs de projets dans la structuration de leurs investissements, contribuant ainsi à la modernisation et à la compétitivité de la filière. http://www.apia.com.tn

Ministère de l'agriculture	Le Ministère, à travers les commissariats régionaux de développement agricole (CRDA), intervient dans plusieurs domaines pour soutenir la filière camélidés: - La Direction générale de la production animale (DGPA) assure le suivi de la production caméline et met en œuvre des programmes d'amélioration des races et de valorisation des produits. La division en charge des fourrages et de l'élevage supervise, en particulier, la gestion des parcours pastoraux et des ressources fourragères, encourage les cultures fourragères adaptées aux zones arides, améliore la nutrition des camélidés pour optimiser leur productivité et diffuse des techniques de conservation des fourrages (ensilage, foin enrichi). - La Direction générale des services vétérinaires (DGSV) contrôle la santé animale, met en place des programmes de lutte contre les maladies spécifiques aux camélidés et assure la veille sanitaire. - La Direction générale du financement des investissements et des organismes professionnels (DGFOP) gère le financement des investissements agricoles, en lien avec les institutions financières et les organismes professionnels. http://www.agriculture.tn
Agence de la vulgarisation et de la formation agricoles (AVFA)	L'AVFA est responsable de la formation professionnelle et de la vulgarisation agricole en Tunisie. Elle organise des formations destinées aux éleveurs, aux techniciens agricoles et aux jeunes entrepreneurs afin d'améliorer leurs compétences en gestion d'élevage camélin, en transformation des produits dérivés et en gestion durable des ressources pastorales. Elle développe également du matériel pédagogique et met en place des sessions de vulgarisation pour diffuser les innovations techniques auprès des éleveurs. https://avfa.agrinet.tn
Institut national de la recherche agronomique de Tunisie (INRAT)	L'INRAT est un organisme public dédié à la recherche scientifique dans le domaine agricole. Il mène des études sur l'amélioration de l'élevage camélin, en se concentrant sur l'alimentation, la génétique et la résistance aux maladies spécifiques. L'Institut travaille sur l'optimisation des systèmes de production pour accroître la productivité et la durabilité du secteur. http://www.inrat.agrinet.tn
Institut des régions arides (IRA) – Médenine	L'IRA est un centre de recherche spécialisé dans l'étude des zones arides et sahariennes en Tunisie. Il mène des recherches appliquées sur l'adaptation des camélidés aux conditions climatiques extrêmes, en mettant en place des stratégies pour la gestion durable des parcours et des ressources en eau. http://www.ira.agrinet.tn

Agence de promotion de l'industrie et de l'innovation (APII)	L'APII appuie le développement des industries agroalimentaires et de transformation en Tunisie. Dans la filière camélidés, elle accompagne les entrepreneurs dans la création et la modernisation d'entreprises de transformation des produits camélins (viande, lait, cosmétiques, textiles en cuir). http://www.tunisieindustrie.nat.tn/
Union tunisienne de l'agriculture et de la pêche (UTAP)	L'UTAP est une organisation professionnelle qui représente et défend les intérêts des agriculteurs et des éleveurs tunisiens. Elle facilite également la structuration des éleveurs en coopératives et associations afin d'améliorer l'organisation de la production et la commercialisation des produits camélins. http://www.utap.org.tn
Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (UTICA)	L'UTICA est une organisation patronale qui soutient les entreprises opérant dans l'industrie et le commerce en Tunisie. Dans la filière camélidés, elle aide à structurer les chaînes de valeur, facilite l'intégration des produits camélins sur les marchés nationaux et internationaux et encourage les partenariats. http://www.utica.org.tn
Office de développement du Sud (ODS)	L'ODS est un organisme public chargé du développement économique et social des régions du sud de la Tunisie. Son rôle dans la filière caméline comprend: • le soutien aux projets d'élevage à travers des financements et des aides techniques; • l'appui à la modernisation des infrastructures d'élevage et de transformation des produits camélins (lait, viande, cuir); • l'encouragement des initiatives locales et des coopératives pour structurer la filière et améliorer la commercialisation; • la mise en place de programmes de formation et d'assistance technique en collaboration avec les instituts spécialisés (IRA Médenine, INRAT); • l'accompagnement des entrepreneurs dans les études et l'accès aux financements. http://www.ods.nat.tn/fr/indexa.php
Bailleurs de fonds et projets de coopération internationale	FAO, Organisation internationale du travail (OIT), Agence allemande de coopération internationale (GIZ), Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). Projet PROCAMED (Promotion des systèmes camélins innovants et des filières locales pour une gestion durable des territoires sahariens) piloté par le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad) et financé par l'Union européenne (IE-VP-CTMED).

Banques et microfinance	Banques: Banque nationale agricole, Banque tunisienne de solidarité. Institutions de microfinance dont, notamment: • Enda Tamweel: offre des services de microcrédit aux entrepreneurs. • Zitouna Tamkeen: fournit des solutions de microfinance conformes à la finance islamique, soutenant les projets de développement économique. • Taysir: propose des microcrédits adaptés aux besoins des microentrepreneurs, avec un accent sur l'inclusion financière. • Advans Tunisie: offre des services financiers aux petites et moyennes entreprises, y compris des prêts pour le développement d'activités agricoles.
Collectivités locales	Les collectivités locales du gouvernorat de Kébili soutiennent la filière caméline en gérant les infrastructures clés, telles que les abattoirs municipaux, et en appuyant les festivals et événements de promotion.



Annexe II. Méthodologie de l'intervention

L'identification des opportunités d'investissement responsable dans la filière caméline s'est appuyée sur une approche méthodologique rigoureuse et participative, combinant revue documentaire, collecte de données qualitatives et analyse multi-niveaux. Cette démarche a permis d'assurer une vision intégrée et alignée avec les principes de durabilité économique, sociale et environnementale.

1. Collecte et analyse des données existantes

La première phase a consisté en une revue documentaire approfondie des études, articles scientifiques et rapports publiés par la FAO, l'INRAT, l'IRA Médenine et d'autres institutions pertinentes. Cette analyse bibliographique a permis d'établir un état des lieux du secteur camélin en Tunisie, d'identifier les tendances du marché avec le projet de promotion des systèmes camélins innovants et des filières locales pour une gestion durable des territoires sahariens (PROCAMED) et d'analyser les contraintes structurelles et institutionnelles.

2. Entretiens avec les acteurs de la chaîne de valeur

Entre décembre 2024 et février 2025, 25 entretiens semi-structurés ont été menés auprès des principaux acteurs de la filière, dont:

- des éleveurs et groupements professionnels;
- des transformateurs (bouchers, engraisseurs, commerçants);
- des institutions publiques et des structures d'appui;
- des experts techniques et des chercheurs.

Ces entretiens, réalisés en présentiel et à distance, ont permis de dresser une cartographie détaillée des maillons des chaînes de valeur de la filière, d'évaluer la demande actuelle et potentielle du marché et d'identifier les principaux défis et opportunités liés à l'investissement responsable.

3. Analyse des chaînes de valeur et identification des opportunités

L'évaluation de la filière s'est appuyée sur une **approche multi-niveaux** permettant d'analyser les différents acteurs et dynamiques structurant les **chaînes de valeur camélines**:

- **Micro:** analyse détaillée des maillons de l'élevage et de la transformation, en examinant leurs capacités productives, leurs modes d'organisation et les contraintes techniques affectant leur compétitivité.
- **Méso:** cartographie des **acteurs directs** (éleveurs, transformateurs, commerçants) et des acteurs de soutien (institutions publiques, structures d'appui, centres de recherche), en identifiant leurs rôles, interactions et niveaux de coopération.
- **Macro:** évaluation des politiques publiques, du cadre réglementaire et des dynamiques de marché influençant la compétitivité et la durabilité des différentes chaînes de valeur.

Un effort particulier a été consacré à la **cartographie des maillons des chaînes de valeur connexes**, afin d'identifier les flux de produits, les relations intersectorielles et les **liens fonctionnels entre les acteurs**. Cette analyse a permis de dégager les **défis structurels**, les **goulots d'étranglement** et les opportunités de développement propres à chaque chaîne. Une évaluation économique, **sociale et environnementale** a également été réalisée pour estimer la création et la distribution de la **valeur ajoutée** tout au long des chaînes, mettant en évidence les inégalités et les pistes d'amélioration pour favoriser un **investissement inclusif et durable**.

Les données collectées ont été synthétisées à l'aide d'une matrice **forces, faiblesses, opportunités et menaces (SWOT)**, appliquée à chaque maillon des chaînes de valeur afin de guider la prise de décision et l'identification des opportunités d'investissement responsable.

4. Priorisation des opportunités et validation avec les parties prenantes

Sur la base des informations recueillies, une première liste d'opportunités d'investissement a été dressée. Ces opportunités ont ensuite été analysées et hiérarchisées selon une grille d'évaluation alignée avec les **Principes pour un investissement responsable dans l'agriculture et les systèmes alimentaires (CSA-IRA)**.

La priorisation a été réalisée par le biais de groupes de discussion impliquant les parties prenantes locales publiques et privées. Ces échanges ont permis de pondérer les opportunités en fonction de leur pertinence économique, de leur viabilité technique et de leur impact social et environnemental.

5. Élaboration des fiches d'investissement

Les **huit opportunités les plus pertinentes** ont été retenues et développées sous forme de fiches d'investissement dynamiques. Chaque fiche présente:

- le contexte et les justifications économiques;
- les objectifs et les impacts attendus;
- le modèle économique et les prérequis techniques;
- les aspects environnementaux et sociaux liés à l'investissement.

6. Production du cahier d'opportunités d'investissement agricole responsable

L'ensemble des résultats a été consolidé dans ce **cahier d'opportunités d'investissement agricole responsable dans la filière camélidés**, qui vise à fournir aux investisseurs et aux acteurs du secteur une vision structurée et durable des opportunités existantes.

Ce travail repose sur une **démarche collaborative**, impliquant les acteurs économiques, les structures d'appui régionales et les partenaires institutionnels. Il reflète une combinaison entre **les données issues des entretiens et les recherches bibliographiques**, garantissant ainsi une analyse approfondie et opérationnelle.



FAO Subregional Office for North Africa
FAO-SNEA@fao.org

**Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture**
Tunis, Tunisie

Avec le soutien financier de:
**l'Instrument de contribution
volontaire flexible de la FAO**

ISBN 978-92-5-140195-8



CD7240FR/1/11.25